

Si vous saviez!
Le rendez vous de la **santé**

Un espace cocooning pour les grands dépendants

La résidence Marguerite de Saint-Loup (10^e) est un Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de 65 lits qui appartient au groupe Medeos - le siège est à La Penne-sur-Huveaune - couplé à une résidence autonomie de 14 appartements.

Cet établissement a plusieurs spécificités, dont la présence d'un Pasa (Pôle d'activités et de soins adaptés) de 12 places, depuis novembre 2016. Ce sont des espaces aménagés au sein des Ehpad pour accueillir, durant la journée, des résidents atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie neurodégénérative. La résidence Marguerite comprend également une unité protégée pour les résidents qui ont des troubles du comportement et sont susceptibles de faire des fugues.

Pas un lieu de passage

Dernier dispositif en date: depuis quelques semaines, l'Ehpad marseillais s'est doté d'un espace cocooning pour les grands dépendants. "C'est un projet nouveau qui nous permet de nous repositionner et de nous remettre en cause, affirme Claude Barro, directrice de la résidence Marguerite. C'est valorisant pour les personnes qui exercent les métiers du soin et stimulant pour les résidents."

L'espace cocooning est un lieu aménagé, dont les murs et les plafonds sont décorés, avec un éclairage particulier, une musique adaptée, des huiles essentielles... "On prend en charge nos grands dépendants dans un endroit qui n'est pas un lieu de passage, c'est plus calme, explique Claude Remignon, médecin coordinateur. Nous avons déjà l'intervention d'un ostéopathe, nos personnels sont formés aux massages et nous réfléchissons à la mise en place de séances de sophrologie, d'art-thérapie..."

Être à l'écoute

L'idée n'est pas de mettre à l'écart les grands dépendants, mais plutôt d'être à leur écoute. "Sur les 14 résidents potentiels concernés, huit à dix sont chaque jour dans l'espace cocooning, souligne Claude Barro. Certains ne viennent que le matin. Les autres retournent dans leur chambre en fin de journée."

"Quand les familles viennent leur rendre visite, ils peuvent sortir de l'espace cocooning, ajoute Claude Remignon. Nous avons une grande dépendante que son époux, valide et aussi résident, vient voir tous les jours."

Les grands dépendants prennent leur repas dans l'espace cocooning, ce qui permet de mieux aider ceux qui ont des difficultés à manger ou à te-

nir leurs couverts. "Les valides sont dans l'autre restaurant. Ça a créé une dynamique aussi entre eux, ils discutent davantage, ils jouent", complète le médecin coordinateur.

Si les équipes sont spécialement formées, il n'y a pas de soignant dédié à l'espace cocooning, pour éviter "le phénomène d'usure", argumente Claude Barro. "Il faut que tout le monde soit formé à cette prise en charge différente qui nécessite des techniques d'accompagnement différentes, ne serait-ce que pour pouvoir assurer les remplacements", insiste la directrice qui a mis en place cet espace à moyens constants.

"On va aller de plus en plus vers cette personnalisation de la prise en charge, constate Maurice Rey, conseiller départemental LR délégué au bel âge. Même si les personnes placées en Ehpad ne représentent que 10% des anciens, elles ont des besoins importants et croissants en termes de santé et de soins."

Christine LUCAS



La directrice Claude Barro et le conseiller départemental Maurice Rey entourent les soignants et les résidents, lors de l'inauguration de l'espace cocooning de la résidence Marguerite. /PHOTO C.L.

Retrouvez notre chronique tous les vendredis.
Si vous avez des suggestions, des questions, des sujets que vous souhaiteriez voir traités autour de la prévention de la perte d'autonomie, écrivez-nous: Rédaction La Provence, rubrique seniors, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille ou par mail clucas@laprovence.com

Partenaire principal

DÉPARTEMENT
BOUCHES-DU-RHÔNE

APHM
Assistance Publique
Hôpitaux de Marseille